

Amitié

Autor(en): **Emerson / Baudelaire**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **18 (1950)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aucun facteur, en effet, n'a eu probablement plus de part à la condamnation fanatique de l'homosexualité dans les pays protestants que les récits de l'Ancien Testament concernant Sodome et Gomorrhe. Dans les pays méditerranéens et latins, où la religion catholique prédomine et où les préceptes moraux ne sont pas autant façonnés d'après les préceptes juifs, on trouve en général une opposition moins virulente à l'homosexualité. Mais l'attitude du monde protestant envers l'homosexualité est déterminée par le verdict du prophète juif. En adoptant ce verdict, nous oublions qu'il se réfère à deux villes particulières qui avaient sombré dans tous les vices imaginables. Ce verdict s'applique principalement aux conditions particulières de ces villes et peut donc être comparé à la condamnation correspondante prononcée par saint Paul à l'encontre de certaines pratiques sexuelles qui fleurissaient à Corinthe au premier siècle de notre ère. ¹ Ce qui visait en premier lieu une situation locale a été adopté par nous comme une vérité de portée universelle. Ce n'est qu'en étudiant le sujet sans passion et objectivement que nous pouvons décider ce qui, dans le passage hébreu en question, mérite d'être retenu par nous, et ce qui doit être écarté comme étant sans valeur pour les conditions de notre époque. Il appartient à l'étudiant en sexologie de décider de lui-même si les opinions des prophètes juifs qui, malgré leur grandeur religieuse, étaient souvent étroits et intolérants, peuvent encore contribuer à notre compréhension de problèmes organiques et psychologiques complexes sur lesquels la science moderne seule a versé la lumière de la vérité.

Nous en avons dit assez pour faire comprendre que nous avons affaire ici à un sujet aussi compliqué et aussi varié que celui même de l'hétérosexualité. Les exemples que nous avons cités suggèrent qu'il serait dangereux de discuter de l'homosexualité du point de vue d'une nation ou d'une époque déterminée, de même que de l'écarter comme pathologique ou comme affectant seulement d'insignifiantes minorités. L'exemple de la Grèce ancienne, comme celui d'autres civilisations connues du passé, indique au contraire que la compréhension de «l'amour entre hommes» décrit par Platon est indispensable à une pleine compréhension de maints aspects de l'histoire et de la culture, ainsi, finalement, que de l'homme lui-même.

¹ Nous parlerons de l'Épître aux Corinthiens au chapitre XIV, consacré à saint Paul.

Les textes des numéros de novembre et décembre 1950 nous obligeant à espacer la suite de «SEXE», nous reprendrons la publication en janvier 1951 seulement. C. W.

Amitié

«L'amitié tient lieu de tout ceux qui savent en faire bon usage; elle rend notre prospérité plus heureuse et notre adversaire plus facile.»

Emerson.

«Tu es le fruit d'automne aux saveurs souveraines, le parfum qui fait rêver aux oasis lointaines, l'oreiller caressant, la corbeille de fleurs.»

Baudelaire.